

NOTRE THÈME 2026-2027

ÊTRE UN PHARE

Être un phare c'est d'abord et avant tout une lumière qui nous guide et pour vous en parler je me suis inspiré des textes et la sagesse de notre animateur spirituel national Gilles Baril lors de notre dernier c.g. en avril 2026.

Je m'attarde sur 3 volets :

- 1- Être un phare : dans une Église qui inspire
- 2- Être un phare pour orienter les chercheurs de Dieu
- 3- Être un phare aujourd'hui et demain

Être un phare dans une Église qui inspire : l'Église c'est l'ensemble des baptisés qui sont invités à témoigner du Christ dans la vie au quotidien. C'est chacune et chacun d'entre nous qui avons reçu à notre baptême la mission de témoigner de la lumière du Christ par notre agir et notre respect de chaque personne autour de nous tout en contribuant à rendre le monde meilleur.

Le phare c'est aussi une lumière dans la nuit, une source d'espérance qui nous rappelle que l'on est pas seul face aux inquiétudes de aux dangers de la vie. C'est la nuit que l'on découvre l'importance de la lumière et que l'on peut découvrir la mission de devenir **lumière** pour les gens de notre quotidien particulièrement de ceux et celles qui en arrachent avec le bonheur. Alors oui, la mission de l'Église consiste à être un phare dans la nuit.

Un exemple de phare dans la nuit qui s'est vécu le 4 avril 2014 au Cameroun à la frontière du Nigéria. Sœur Gilberte Bussière, originaire de Val des Sources est missionnaire à cet endroit. Elle a été faite prisonnière avec deux prêtres missionnaires par des terroristes. Ils ont vécu deux mois dans une forêt, privés de tout le nécessaire pour vivre : pas de toit, pas de lit, pas de vêtements de rechange, pas de médicaments, ceux-ci étaient nécessaires pour Sœur Gilberte, le minimum de nourriture et d'eau potable.

C'est là, écrit un prêtre prisonnier que j'ai compris que Dieu ne nous demande pas de produire des miracles, mais d'être pleinement humain. Nous nous sommes écoutés, encouragés, réconfortés. Nous avons fait preuve de

tolérance, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience les uns pour les autres. Et cela aussi à l'endroit de nos gardiens, lesquels ne devaient que se soumettre aux ordres de leurs supérieurs. Ce sont ces vertus qui nous ont permis de retrouver notre liberté car en dépit de tout, nos gardiens ont appris à nous aimer. VOILÀ DES PHARES DANS LA NUIT!

La lumière dégagée par ce témoignage repose sur leur humilité et leur accueil inconditionnel dans un amour désintéressé qui se traduit dans le respect de chaque personne. Faire connaître le Christ par son agir spontané à contribuer au bonheur des autres. Vivre son quotidien avec l'amour de Jésus dans le cœur est la meilleure façon de faire découvrir le Christ aux chercheurs de Dieu autour de nous.

Tous les saints à travers les siècles sont des phares au sein de l'Église. Je souligne le cas de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus. Durant tout sa vie, Thérèse n'aura qu'un seul but : aimer et faire aimer le Christ. Par sa fréquentation assidue à la Parole de Dieu, elle a découvert l'essentiel du message chrétien : Dieu est amour et il se livre gratuitement aux pauvres selon l'Évangile. Thérèse a changé l'idée qu'on se faisait de Dieu, non pas un Dieu vengeur mais aimant. Elle a aussi transformé l'idée que l'on se faisait de la sainteté : être saint, ce n'est pas faire des actions héroïques mais simplement se laisser aimer par Dieu.

Il est plausible de croire que les phares les plus inspirants pour chacun, chacune de nous ce sont les gens autour de nous qui nous ont imprégnés dans le cœur une connaissance du Christ qui influence notre agir et nos décisions. L'on peut chacun de nous prendre le temps de penser et de nommer dans notre cœur des gens dans notre entourage qui nous inspirent le Christ et en rendre grâce.

ÊTRE UN PHARE : POUR ORIENTER LES CHERCHEURS DE DIEU

Le Christ nous invite à être le levain dans la pâte, sel de la terre et lumière du monde; des attributs qui n'apportent rien à eux-mêmes, mais qui enrichissent là où ils sont en opération. Évidemment ceci demande une forte dose d'humilité, d'écoute honnête et de la disponibilité. Sans ces trois vertus, pas de communication et pas d'avenir communautaire.

Être un phare aujourd'hui, bâtir des ponts plutôt que d'élever des murailles, tendre la main plutôt que se serrer les points.

Être un phare de Dieu dans le monde d'aujourd'hui c'est devenir des chrétiens contagieux par notre façon d'écouter et de parler aux autres, par notre absence de critiques et de plaintes, par notre spontanéité à soutenir les autres dans leurs épreuves.

Ne jamais traiter les autres avec un sentiment de supériorité

Avoir la souplesse de se laisser déranger dans notre programme pour aujourd'hui

L'exemple parmi tant d'autres de Priscilla et Aquila qui sont des amis de St-Paul dont on retrouve le récit dans le Nouveau Testament au livre des Actes de Apôtres. Des personnes d'une grande simplicité qui accueillent chez eux toute personne de bonne volonté qui cherche le sens de leur vie.

Ce sont des témoins du quotidien qui encouragent tout le monde, qui réconfortent et soutiennent tous ceux qui se confient à eux. Ils prennent le temps de remercier ceux à qui ont ne dit jamais merci.

Je crois que l'Église du 21^{ème} siècle que nous nous appliquons à être aujourd'hui était celle à laquelle le Christ a rêvé. C'est-à-dire une Église non pas encadrée par des modes d'emploi précis, mais une Église qui se compose d'hommes et de femmes qui créent dans la joie, des complicités avec les gens autour d'eux pour témoigner avec authenticité du Christ aux gens désespérés de ne pas avoir une place au soleil, tellement ils ne se sentent pas importants pour une autre personne.

ÊTRE UN PHARE : AUJOURD'HUI ET DEMAIN

La question de cet entretien consiste à se demander : « Où et comment puiser l'huile pour garder notre phare allumé au quotidien? »

Ma première piste de réponse spontanée consiste à nous ramener au trépied de la spiritualité du Cursillo PRIÈRE – ÉTUDE – ACTION

Prière : Prier, c'est se mettre en cœur à cœur avec Dieu. Prier, est-ce vouloir mettre Dieu à notre service ou lui demander de nous éclairer pour voir notre vécu comme Lui le voit? Prier, c'est se laisser vider de notre amour propre pour être rempli de l'amour de Dieu pour chaque personne de notre quotidien. Prier c'est abandonner nos soucis entre les mains de Dieu et lui manifester une totale confiance. J'ai bien dit : « abandonner nos soucis » et non les répéter de jour en jour...

Prier, c'est une école qui nous permet de dépasser nos limites personnelles. C'est éviter l'éparpillement en faisant de nous des gens habités par Dieu. Le problème n'est pas que Dieu ne nous écoute pas, mais c'est souvent que nous n'écoutons pas Dieu.

Prier c'est parler à Dieu, mais c'est surtout faire silence pour laisser Dieu nous parler. C'est prendre conscience que Dieu est là en nous et qu'il compte sur nous pour dire sa présence à ceux qui ne le connaissent pas, ce qui se vit dans l'humilité et le service des autres. La prière nous rend plus humain, c'est-à-dire plus conscient des besoins des gens autour de nous. En nous élevant au-dessus de nos préoccupations pour voir la souffrance des autres et devenir pour eux une source d'espérance en leur manifestant notre compassion et notre affection.

Prier, c'est apprendre à aimer chaque personne avec le cœur de Dieu.

ÉTUDE : Quand on dit le mot « étude », on pense tout de suivre des cours, prendre notes... Mais l'objectif de tout ceci consiste à se donner des outils pour bien vivre le quotidien tout en souhaitant bâtir un avenir solide.

Il s'agit de former notre intelligence pour discerner l'essentiel de notre vécu. L'étude consiste à analyser les événements pour discerner l'essentiel et réfléchir sur les différentes possibilités qui vont au-delà du « tout le monde le fait, fais-le donc. »

L'Étude nous permet de nous enraciner dans la réalité quotidienne en devenant interpellant pour les gens qui cherchent le sens de leurs vies. Elle fait de nous ces témoins au cœur de feu dont notre monde a besoin.

ACTION : l'action consiste à aller sur le terrain des autres, à sortir de nos maisons, de nos sacristies et de nos sous-sols d'église comme nous y invitait le pape François.

Aller vers les autres pour nous intéresser à ce qui les intéresse. Être ouvert à nos différences avec honnêteté et dans un profond respect du vécu de chaque personne. Faire le plein de choses ordinaires avec un amour extraordinaire. Permettre à chaque personne de retrouver sa dignité humaine. Ne pas essayer de convaincre par de la doctrine mais rayonner le Christ par contagion. C'est seulement en agissant ainsi qu'on donne aux gens le goût de faire passer le bien commun avant le bien personnel. Je crois surtout qu'il faut aller vers les gens seuls, ceux et celles qui souffrent de solitude, d'être mal aimés.

J'ajoute que le trépied du Cursillo trouve sa force de rayonnement seulement s'il est cimenté par la fraternité universelle. Voilà une expression de Charles de Fouault, « fraternité universelle », c'est-à-dire apprendre à aimer chaque personne qui entre dans notre vie.

Thérèse de l'Enfant-Jésus disait : »tout faire par amour et avec amour, voilà ce qui sauve nos vies du sentiment d'usure et de morosité. On peut essuyer la vaisselle, ramasser un Kleenex par terre ou sortir les poubelles avec amour. Seul l'amour transfigure le quotidien. Le langage de l'amour est répétitif sans être routinier. La sainteté n'est pas dans les événements exceptionnels mais dans notre capacité de trouver le bonheur dans les petits gestes du quotidien parce qu'ils sont vécus avec amour. »

Évangéliser ne consiste pas à faire des discours sur les places publiques ou des sermons dans les églises. Laissons ça aux curés. Évangéliser, c'est établir un contact affectueux et une relation franche d'écoute attentive avec chaque personne que nous rencontrons.

Je termine avec cette autre image qui traduit bien notre vécu communautaire : Au Moyen-Âge, on a développé une technique rejoint le pratique et l'agréable pour enseigner Dieu; les vitraux dans les églises.

Un vitrail, ce sont des milliers de morceaux de verre de toutes dimensions et de toutes les couleurs, unis les uns aux autres avec du plomb... Ce qui représente bien nos vies :

La variété des expériences vécues

Les gens rencontrés au fil des semaines et des années

L'invitation à faire ensemble communauté en mettant nos talents au service des autres.

Gilles nous racontait qu'un jour il accueillait des jeunes de l'école primaire pour leur faire visiter l'église. Cette église avait des vitraux dans ses fenêtres. Je leur explique que les vitraux sont l'histoire de la vie de Jésus, de Marie ou de saints importants pour la paroisse.

Ce jours-là il y avait un soleil d'une qualité exceptionnelle qui faisait en sorte que les couleurs des vitraux se retrouvaient partout dans l'église. C'était d'une beauté extraordinaire. On était au cœur d'un arc-en-ciel.

Un jeune me demande : « C'est quoi un saint? » Un autre jeune me coupe la parole et il lui dit : « Tu vois bien, c'est laisser passer la lumière et mettre de la couleur dans la vie des autres. »

Je n'ai jamais eu de définition plus précise de la sainteté. J'aime à croire que nous sommes tous appelés à devenir un vitrail vivant... C'est-à-dire à devenir une présence bienfaisante de Dieu en mettant de la lumière et de la couleur dans la vie des autres. Voilà notre mission. Tant qu'il y aura des gens pour mettre de la lumière dans la vie des autres, Dieu sera présent dans chacun de nos défis. Dieu compte sur chacun, chacune de nous. Et nous pourrons toujours compter sur Lui.

De Colores